

Comment les experts occidentaux peuvent être une arme de destruction massive



[Source : english.pravda.ru]

Par Nicolas Bonnal

Pharaon dit à Joseph : J'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe, après l'avoir entendu.

Genèse 41:15

Le monde moderne est plein de mathématiques, de chiffres, de machines étranges et d'illusions magiques ; il vacille sous les données. Malgré son arrogance, ce monde inquiet a besoin d'un nouveau type de mages et de « prévisionnistes scientifiques », que l'on appelle des experts. Environ 6000 chaînes de télévision dans le monde appellent à tout moment les experts pour étudier avec eux des événements complexes ou prévoir un avenir meilleur. Ils sont consultés à tout moment : lorsqu'il y a un attentat, une nouvelle petite menace, un problème global concernant le climat, la croissance, la dette et bien sûr maintenant le football et l'art. Les experts prolifèrent désormais comme les virus ou les moustiques en été. Certains appellent cela le syndrome du magicien d'Oz. Mais c'est surtout un syndrome biblique, le syndrome des prophètes, ou de Daniel.

Car cet homme, Daniel, que le roi a nommé Beltshatsar, possède un esprit extraordinaire, de la connaissance et de l'intelligence pour interpréter les rêves, trouver la solution des énigmes et résoudre les problèmes difficiles. Que l'on appelle donc Daniel et il donnera l'interprétation.

Daniel 5:12

Récemment, un excellent écrivain, M. John Freed, qui se trouve être l'expert d'un expert, a révélé dans son livre que ces experts se trompent souvent, qu'ils sont souvent dangereux et qu'ils sont surestimés et trop consultés. Pensez aux données suivantes fournies par le livre de M. Freed : Il commence par écrire qu'environ deux tiers des résultats publiés dans les meilleures

revues médicales sont réfutés en l'espace de quelques années. Et c'est encore pire ! Pas moins de 90 % des connaissances médicales des médecins se sont révélées substantiellement ou complètement erronées. Il y a une chance sur douze que le diagnostic d'un médecin soit si erroné qu'il cause un préjudice important au patient. Et il n'y a pas que la médecine. Les économistes ont constaté que toutes les études publiées dans les revues économiques sont susceptibles d'être erronées.

La nouvelle obsession mondiale pour les experts provient également d'un excès d'études ou de données : or ces études sont financées par des personnes non innocentes et peuvent révéler n'importe quoi, par exemple que manger tous les jours dans un MacDonald peut être bon pour la santé (un doute à ce sujet ?). M. Freed affirme ici qu'il y a des études qui sortent et qui disent que l'obésité est bonne pour la santé et d'autres qui disent que l'exercice physique n'est pas bon pour la santé !

Bien sûr, il y a toujours eu des experts dans l'histoire et un élément fondamental de la force des anciens Hébreux dans la Bible réside dans le fait qu'ils sont d'excellents experts (et pas seulement des prévisionnistes) : ils peuvent lire les rêves comme le professeur Freud et déchiffrer l'avenir économique et agricole d'un pays. Les meilleurs livres sur les experts sont : la Genèse, avec la figure très respectée et prestigieuse de Joseph, qui devient le favori du pharaon ; et Daniel, jeté dans la fosse aux lions, qui devient plus tard un conseiller privilégié (qui envoie ses ennemis à la mort, et avec leur famille).

John Freed affirme ensuite que l'interprétation des experts peut empêcher des actions politiques :

« lorsqu'on nous donne l'avis d'un expert, nous perdons en fait notre capacité à prendre nos propres décisions [...]. Le cerveau s'arrête un peu face à l'avis d'un expert. Lorsque nous entendons un expert, nous renonçons à notre propre jugement. »

Je pense qu'il a partiellement tort ; à cause des experts, nous prenons souvent de mauvaises décisions. Plus c'est faux, mieux c'est ! Par exemple, nous décidons d'aider Wall Street, les banques et les fonds spéculatifs afin de ruiner les nations américaines et européennes, puis nous décidons de réduire les aides sociales. Par exemple, nous décidons d'attaquer l'Irak, de bombarder la Libye, de déstabiliser l'Égypte et d'atomiser l'Iran. L'expert est là pour dissiper le doute. C'est ce que dit la Bible (Daniel, 5, 16) :

On m'a dit que toi, tu peux donner des interprétations et résoudre les problèmes difficiles. Si donc tu es capable de lire cette inscription et de m'en faire connaître l'interprétation, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras une chaîne d'or au cou et tu partageras le gouvernement du royaume avec deux autres hauts fonctionnaires.

Si un expert comme M. Hans Blix ne convient pas, il est rapidement rejeté : L'ennemi de papa doit être tué et un expert doit bien sûr être politiquement et économiquement correct, adapté à l'ère du « capitalisme du désastre ». L'expert néocon doit être engagé contre tous les ennemis occidentaux – ou supposés tels – avec son mélange post-moderne de messianisme et de jargon scientifique.

Bien sûr, M. Freed confirme et prouve que « les experts éditent et donc manipulent les données ». Cette expression me rappelle la périphrase du Dr Reich, ancien secrétaire au travail de l'administration Clinton : les manipulateurs de symboles. Ces personnes sont les nouvelles professions nées avec la dictature de l'informatique et la nouvelle société de contrôle. Leur expertise altère et manipule continuellement la réalité. Comment faire la différence avec un film de terreur hollywoodien et une scène d'attentat à la bombe surcommentée comme à Boston ? Demandez à un expert !

L'immédiateté et l'irréfutabilité sont les caractéristiques de la vérité qui nous parvient par le biais des ordinateurs : oui, il y a un réchauffement global ; oui, Saddam Hussein possède des armes de destruction massive ; oui, la crise est terminée grâce à l'assouplissement quantitatif de la Fed ; oui, il y a assez de pétrole de schiste pour mille ans et plus dans le Colorado.

Un point très important souligné par Freed est le suivant : nous sommes noyés sous des flux d'informations et de nouvelles qui altèrent notre compréhension ou produisent une désensibilisation :

« Les journaux, les magazines, la télévision et l'internet nous obligent à rapporter constamment ce qui se passe. Nous sommes confrontés à cette mer de conseils en permanence. Où se trouve donc l'aiguille dans la botte de foin ? »

Qui veut trouver une aiguille ? L'important, c'est la botte de foin ; c'est eux qui mettront l'aiguille.

Les agents sont là pour agir, les experts pour réagir.

Mais les données les plus importantes concernent la recherche sur les animaux : Freed écrit en substance que ce n'est pas bon parce que nous ne sommes tout simplement pas des souris !

« La majorité des recherches sur les animaux ne se transposent pas bien aux êtres humains, et malgré le fait que les scientifiques aiment souligner que nous partageons entre 90 et 99 % de nos gènes avec différents types de mammifères, nous savons que nous sommes vraiment différents des souris et que nous sommes même vraiment différents des singes. »

Cette bonne nouvelle est à la fois bonne et inquiétante : elle est bonne parce que les experts occidentaux (où sont les experts ailleurs ?) se trompent en caricaturant le darwinisme ; elle est inquiétante parce que leur vision s'impose finalement, malgré ou grâce à son caractère erroné.